

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

FEUILLET SAINTE ANNE



N°84

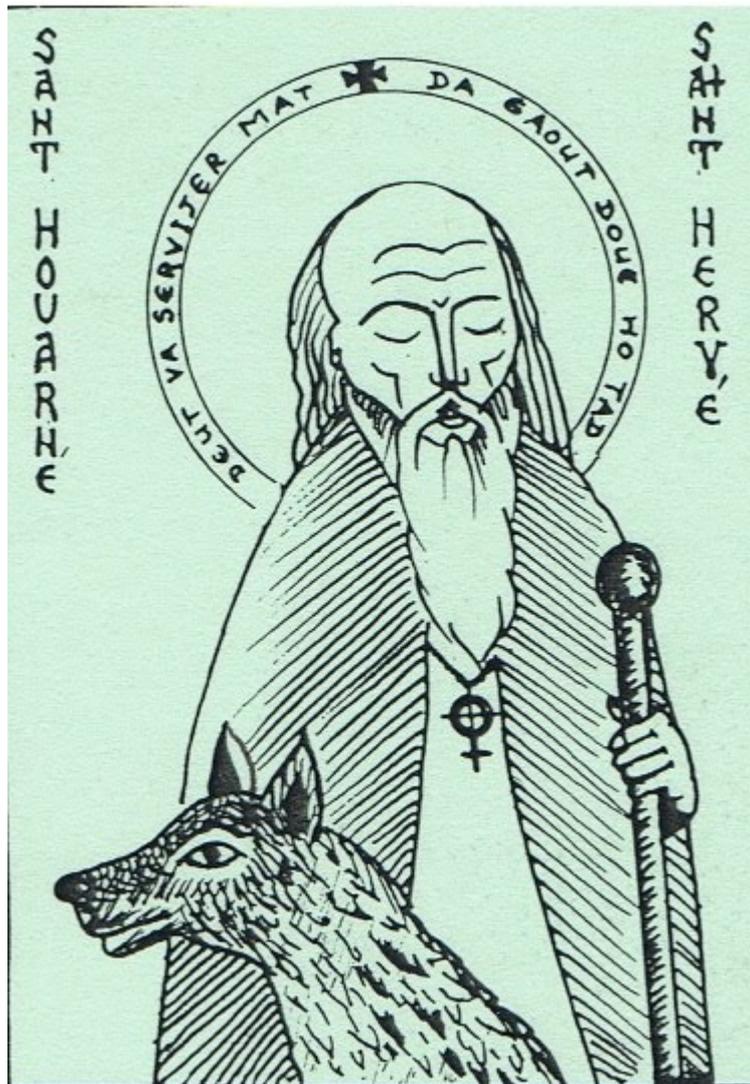
Juin 2020

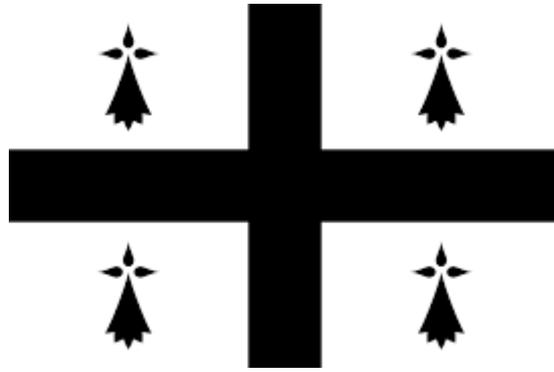
Rappel: pardon orthodoxe à Saint Hervé-le-Barde

Notre pèlerinage annuel à saint Hervé-le-Mélode aura lieu le

samedi 20 juin

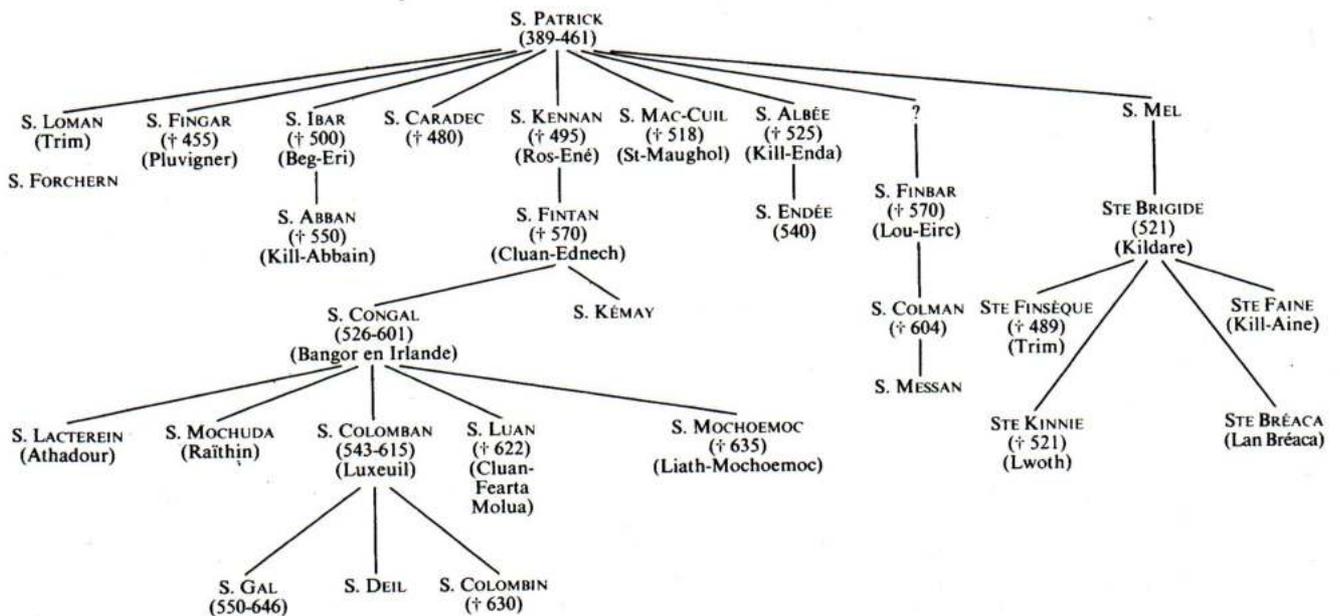
- Divine Liturgie à 11h00, chapelle Saint-Hervé sur le Méné-Bré (commune de Peder nec en Côtes d'Armor)
- Vénération des reliques de saint Colomban-de-Luxeuil (sant Koulman)
- Agapes





Rappel : le confinement a commencé le 17 mars, fête de saint Patrick

Généalogie du monachisme irlandais



Monastère de Kerbénéat

Le monastère de Kerbénéat porte à notre connaissance que l'ouvrage :
« Les vies des Saints de la Bretagne Armorique » par Albert Le Grand, 5ème édition
de 1901, est téléchargeable sur le site de Gallica.



Dernière concélébration des prêtres orthodoxes de Bretagne au monastère de
Kerbénéat le samedi 30 novembre, fête du saint Apôtre André , le Premier appelé.

Voici une très belle homélie de saint Jean (Maximovitch), de Shangai et San Francisco. Mais pour nous, il est surtout évêque d' Europe occidentale, dont le siège fut à Meudon puis à Versailles avant d'être transféré à Bruxelles.

Saint Jean (Maximovitch) est le premier évêque orthodoxe d' Europe occidentale canonisé par l' Eglise depuis la rupture canonique de 1054. Je pense que l'on peut considérer que saint Jean (Maximovitch) est la norme, le repère donné par Dieu, pour notre Orthodoxie en Europe occidentale, traversée par d'innombrables courants pseudo-orthodoxes. J'y reviendrai dans le prochain Feuillet Sainte Anne.

Cette homélie est une éloge de l'Orthodoxie russe, de la sainte Russie. Mais ses épanchements poétiques, spirituels, ne sont pas sans avoir d'échos pour l'âme bretonne, profondément chrétienne, sans nous provoquer, nous rappeler que notre Bretagne, elle aussi à été une sainte Bretagne, une terre sainte, féconde en saints et saintes, et qu'elle a vocation de le redevenir.

Bretons de souche et bretons d'adoption, il est temps encore de prendre conscience de notre héritage et de nous en rendre digne, de vénérer nos saints pères et surtout de les imiter. C'est seulement en faisant ainsi que la Bretagne se relèvera et relèvera d'autres. Il n'y a pas d'autres voies, le reste n'est qu'illusion.

Au moment où la tempête s'annonce, ce n'est pas le moment de se reposer sur sa bannette en se laissant bercer par les flots....Il faut monter sur le pont !

Père Philippe.



« La mort plutôt que la souillure »

LE 950^e ANNIVERSAIRE DU BAPTÊME DE LA RUSSIE

Transcrit par Yvon, de Landivisiau (Finistère)

« Par des concerts de louanges, le pays des Romains exalte Pierre et Paul, par lesquels il crut en Jésus Christ le Fils de Dieu. L'Asie, Éphèse, et Patmos louent de même Jean le Théologien, l'Inde-Thomas, l'Égypte-Marc ; tous pays, cités et peuples vénèrent et glorifient leurs propres maîtres, qui leur enseignèrent la foi orthodoxe. Louons aussi nous-mêmes, à la mesure de nos forces, par nos faibles louanges, notre docteur et maître qui fit de grands et merveilleux prodiges, le grand kagan (prince) de notre terre, Volodimer, le petit-fils du vieil Igor.»

C'est ainsi que s'exprimait saint Hilaire, métropolite de Kiev au milieu du XI^e siècle, alors que s'était écoulé un peu plus d'un demi-siècle depuis le baptême de la Russie. À cette époque déjà, le saint homme, de son regard pénétrant, voyait la grandeur de l'œuvre de saint Vladimir et appelait la Russie à le glorifier dignement. Par quelles paroles et avec quelles couleurs pouvons-nous dépeindre ce qu'accomplit saint Vladimir en baptisant la Russie, nous qui avons vécu le 950^e anniversaire de ce lumineux événement ? Rappelons-nous ce qu'était la Russie avant saint Vladimir et ce qu'elle devint après avoir été baptisée par lui.

C'était la Russie des temps du « vieil Igor », le père de Vladimir, Sviatoslav. Chaque tribu vivait sa propre vie, isolée. Les différents clans étaient souvent en guerre entre eux, se vengeaient les uns des autres et s'occupaient fréquemment à s'anéantir mutuellement, suivant les lois de la vengeance par le sang.

Avant Vladimir, les princes russes étaient plutôt des chefs militaires et des conquérants que des pères et des bienfaiteurs de leur peuple. De nombreuses tribus connaissaient encore un très bas niveau de développement moral et culturel ; chez certaines d'entre elles se pratiquait couramment « l'enlèvement » de jeunes filles pour les épouser.

Ce serait néanmoins une erreur de considérer que les Slaves ne possédaient exclusivement que des traits négatifs et ne constituaient qu'une masse à moitié

sauvage. Au contraire, il y avait beaucoup de bon dans leur nature. Ils étaient hospitaliers, courageux et honnêtes. Les femmes étaient les compagnes fidèles de leurs époux, cette fidélité se poursuivant fréquemment après leur mort. Les peuples slaves honoraient leurs anciens et leur obéissaient dans les affaires privées et publiques. Mais en même temps, ils manifestaient de la perfidie, de la violence, de la ruse. À certaines époques, particulièrement au moment des guerres, ils devenaient la terreur de tous ceux qui les entouraient. Le paisible Slave devenait alors une bête sauvage. Malheur à celui à l'encontre duquel se déchaînait sa fureur, n'épargnant personne ! Byzance tremblait devant son voisin du nord, et ils se craignaient souvent mutuellement.

Ainsi, au carrefour entre le bien et le mal, se trouvait le monde slave, montrant à la fois les magnifiques qualités de l'homme créé à l'image de Dieu, et les traits redoutables du fauve sous une forme humaine.

Quels pouvaient être les idéaux suprêmes parmi les Slaves ? Vers quoi pouvaient-ils diriger leurs sentiments et leurs pensées ? Où pouvaient-ils chercher leur inspiration et vers qui tourner leurs regards ?

Les dieux en lesquels ils croyaient, possédaient toutes les caractéristiques de ceux qui les vénéraient, étant l'incarnation de leurs qualités et de leurs défauts. Les Slaves servaient les dieux qu'ils avaient imaginés, affermissant ainsi en eux leurs défauts, justifiés qu'ils étaient par le caractère de leurs divinités. Servant le terrible Peroune, les Slaves menaient des guerres violentes, exterminant leurs voisins. Il est difficile de dire en quoi se serait transformée l'Europe orientale si les saints Cyrille et Méthode n'avaient pas répandu la lumière du Christ sur les Slaves et posé les fondements de l'illumination des peuples slaves.

Les saints Cyrille et Méthode, avec leurs disciples, illuminèrent une partie des Slaves par leurs enseignements. L'influence du christianisme fut bientôt ressentie parmi eux et elle les introduisit dans la famille des peuples chrétiens. En peu de temps, les pays ayant adopté le christianisme furent transformés. Mais la grande masse des Slaves orientaux continua à vivre comme par le passé. À certains moments, on pouvait redouter que leurs princes militants, tel Sviatoslav, anéantissent les jeunes pousses irriguées par le christianisme sur le champ de leurs frères. Les ténèbres qui régnaient sur les tribus slaves orientales étaient si profondes et impénétrables qu'elles ne pouvaient être dissipées par la première princesse chrétienne Olga qui, telle l'étoile du matin à l'horizon, émergeait sur le trône princier. Il fallait que se

levât le « beau soleil » lui-même, que fut pour la Russie le petit-fils d'Olga, le Grand Prince Vladimir.

Vladimir avait reçu les premiers rudiments de la foi chrétienne de sa grand-mère, mais les avait étouffés par le déchaînement des passions de sa jeunesse. Ébranlé jusque dans les profondeurs de son être par la mort en martyrs des boyards varègues Théodore et Jean, il décida de changer sa façon de vivre. Après une enquête minutieuse sur les questions de foi - la vie de Vladimir était étroitement liée avec ses convictions - Vladimir fit le choix. Étant, de nature, entier et droit, il ne s'arrêta pas au milieu du chemin, mais retint ce qui était le mieux. Il fut illuminé de la lumière de l'Orthodoxie et, baptisé, il devint un observateur zélé des commandements du Christ. Par son exemple et ses appels, il attira ses sujets à sa suite. Un changement frappant s'opéra en Vladimir qui, d'un jeune amoureux du plaisir aux passions débridées, devint un saint.

Non moins frappant fut le changement qui se produisit dans la Russie maintenant baptisée. Le baptême de Kiev, et après elle, du reste de la Russie, ouvre une nouvelle vie aux Slaves orientaux et constitue le point de départ de leur glorieuse histoire.

Les tribus slaves divisées, qui composaient l'état de Vladimir, commencèrent, par leur adoption du christianisme, à se sentir unies. La conscience de l'unité était particulièrement renforcée par le fait que, dans son organisation ecclésiastique, toute la Russie ne constitua au cours de plusieurs siècles qu'une seule province métropolitaine, tandis que la Russie était divisée en principautés indépendantes.

L'Église exerça une influence capitale dans l'unification de la Russie en un seul État. Non seulement les Slaves, mais aussi les autres tribus vivant en Europe orientale, avec l'expansion parmi elles de l'Orthodoxie, s'amalgamèrent avec le peuple russe, ne formant qu'une nation avec lui. Agissant comme pacificatrice au moment des guerres civiles, l'Église, à cette époque, inculqua la conscience de l'unicité du peuple russe, qui devait donc constituer en tout une intégralité. C'est sous les auspices de la sainte Église orthodoxe que s'est formée la Russie, qu'elle s'est affermie, et qu'elle a crû comme un grand État, occupant un sixième du globe. Ce n'est pas par la force que le peuple russe a adopté le christianisme, mais volontairement, s'efforçant dès les premières années suivant le baptême, d'incarner l'enseignement évangélique dans sa vie. Le baptême a fait renaître et a changé intérieurement les cœurs humains qui étaient grossiers auparavant. Conservant leurs anciennes qualités, ils furent

cependant libérés de leurs défauts. La lutte entre le bien et le mal ne se produisit pas seulement dans le cœur de Vladimir, mais dans le peuple entier, et un revirement se produisit dans la direction du bien. Le peuple russe, après le baptême, n'était déjà plus celui qu'il avait été avant. Il était réellement un peuple nouveau.

Cela ne veut pas dire que tout devint immédiatement parfait, que le mal disparut des âmes de chacun et qu'il n'existait plus en Russie. Non, il existait, le combat entre le bien et le mal continuait en chaque homme. Mais la force motrice du peuple russe était l'Orthodoxie, qui englobait tous les côtés de la vie personnelle, publique et civile. La vie familiale et publique était pénétrée d'Esprit évangélique, tandis que les opinions se formaient sous l'influence des règles ecclésiastiques, et les lois de l'État étaient mises en conformité avec les canons. L'orientation générale de la vie du peuple russe était la recherche de la justice divine.

L'aspiration à réaliser la justice divine marquait aussi la législation, l'administration de la justice et les décisions étatiques. C'est la même aspiration à servir Dieu qui distinguait la vie intellectuelle et spirituelle du peuple russe. Pratiquement toutes les sphères de la vie culturelle trouvèrent leur origine dans la vie ecclésiastique et se développèrent souvent sous son influence.

La littérature et l'art russes commencèrent dans les monastères et furent pénétrés à ce point par l'esprit chrétien que les écrivains des époques ultérieures ne purent totalement s'en affranchir, alors qu'ils se donnaient pour but de combattre l'enseignement de l'Église. Les gouvernants de la Russie, les grands ducs et les empereurs de Russie avaient conscience de leur responsabilité devant le Roi des rois et se considéraient eux-mêmes comme des serviteurs de Dieu, ce qu'ils étaient aux yeux de leurs sujets. Pour cette raison les empereurs russes n'étaient pas empereurs « selon la volonté du peuple » mais « par la miséricorde de Dieu.»

Naturellement, tout en Russie n'était pas en phase avec cette orientation générale. Beaucoup de mal y a été accompli lors des siècles passés. « S'il n'y a pas d'homme qui vive et ne pèche pas », il ne peut d'autant plus ne pas y avoir de péchés et de mal dans la vie du peuple. Néanmoins, de même qu'il est important pour caractériser l'homme, de déterminer quels sont les traits qui ressortent le plus en lui et effacent les autres, il est nécessaire de définir pour les peuples ce qui constitue le principal contenu de leur vie spirituelle. Pour la Russie et son peuple, malgré toutes ses déviations passées et même ses chutes, le principal était de servir la justice et de demeurer dans la vérité. Lorsque nous nous rappelons la Grèce antique, les mots de

l'apôtre Paul au sujet des anciens Grecs nous viennent à l'esprit: « Les Héliènes recherchent la sagesse », bien que, parmi eux aussi, nombreux fussent ceux qui ne la recherchaient pas. L'idée de Sparte est liée au développement physique. La Phénécie a lié son nom au commerce. Rome se vantait de ses vertus civiques. Quant au peuple russe, il a acquis le nom de peuple théophore, et la terre russe, le nom de « Sainte Russie ».

La Russie est sainte par la multitude des saints qui y ont brillé. En commençant avec les fils de saint Vladimir - les pieux princes Boris et Gleb, les premiers glorifiés par des miracles en Russie - et depuis le baptiste de la Russie, saint Vladimir lui-même, avec sa grand-mère Olga, l'assemblée des innombrables saints a vécu et fut glorifiée par la sainteté et les miracles en terre de Russie. Ces saints étaient « le fruit magnifique » de la Russie orthodoxe, la chair de la chair et les os des os du peuple russe. Ils ne lui étaient point étrangers par leurs croyances ou leur manière de vivre, non, ils étaient l'expression de la plus vive des aspirations du peuple entier.

Depuis le baptême de la Russie jusqu'à nos jours, il n'y eut, semble-t-il, pas une seule heure pendant laquelle ne vivait quelque part un saint, qui, après son trépas, devenait un intercesseur pour la Terre russe. Toutes les contrées de Russie, depuis la Russie sub-carpathique (saint Moïse le Hongrois et Ephrem de Novotorjsk), jusqu'à l'Alaska qui appartint peu de temps à la Russie (saint Germain), eurent leurs saints ascètes. Chaque région de Russie, pratiquement chaque ville importante avait des saintes reliques et des saints lieux. Ses centres spirituels étaient les monastères, qui influaient sur les villes et les villages. Chaque lieu, chaque dialecte, était sanctifié par le service de Dieu. L'histoire de la Russie, pleine de témoignages magnifiques de la providence divine la concernant, est l'histoire de l'économie divine, la nouvelle histoire sainte. Les événements en Russie portent à tel point le sceau de ses saints personnages, que l'on ne peut séparer l'histoire de l'État russe de l'histoire de l'Église. La vie d'Église déposa son empreinte sur le mode de vie et la manière d'être du peuple russe. La politique étrangère même de la Russie était en grande partie l'expression de son être spirituel.

Il en était ainsi autrefois... Mais où es-tu maintenant, sainte Russie ? Aurais-tu cessé d'exister ? Le trône de saint Vladimir est renversé, les saints lieux sont souillés, les églises détruites. Le peuple théophore est-il devenu un fauve ou bien le dragon rouge a-t-il dévoré la sainte Russie ? Comment le lieu des exploits spirituels est-il devenu le lieu des crimes infâmes ? Comment, là où les saints accomplirent leur

salut, les bandits dominant-ils maintenant ? N'y a-t-il donc plus, n'y aura-t-il plus de sainte Russie ou, peut-être, n'y en a-t-il jamais eu, et n'avait-elle porté alors qu'un voile de sainteté, qui est tombé désormais à jamais ?

Non ! La sainte Russie n'est ni une illusion, ni un phantasme, mais la réalité ! Au Ciel ne cesse de s'élever l'encens des prières des saints qui ont brillé en terre russe, qui prient pour elle devant le trône de Dieu. Mais pas seulement au Ciel, mais aussi ici sur la terre pécheresse, la Sainte Russie continue d'exister. Le pouvoir des ennemis de Dieu n'a fait que l'asservir, mais ne l'a pas anéantie. Le conseil des impies qui gouverne le peuple russe, lui est étranger, car il n'a rien de commun avec l'essence de la Russie. Le pouvoir international étranger à son être, « l'Internationale » lui a imposé son joug, mais reste son ennemi. Même ceux parmi eux qui s'appelaient Russes auparavant, l'étant par le sang, ont perdu ce nom, car ils sont devenus étrangers à la Russie par l'esprit. « Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres » (1 In 2, 19). Ils se sont détachés du peuple russe, ils sont devenus les oppresseurs de la Russie. Reniant Dieu, ils ont renoncé à la ressemblance de Dieu et ont dépassé les animaux sauvages par la cruauté.

Mais la Russie reste sainte. Le chœur des apôtres ne s'est point amoindri par la chute de Judas, la lumière du rang angélique ne s'est point assombrie lorsque Satan en fut déchu avec les anges qui lui obéissaient.

Comme du sein des anges devait apparaître le diable, mais, avec la chute de Lucifer et de ceux qui lui étaient dévoués, les autres Anges s'enflammèrent encore plus fortement d'amour envers Dieu et brillèrent encore plus dans le ciel, ainsi les athées apparurent du milieu du peuple russe, mais leur apostasie mit encore plus en relief la sainteté de la Russie et la glorifia tant dans les Cieux que sous la voûte céleste.

L'assemblée des innombrables nouveaux martyrs a témoigné sa fidélité au Christ. Le peuple russe en bloc, qui a supporté avec une patience indicible les souffrances qu'aucun autre peuple dans le monde n'a endurées, a donné une multitude infinie de témoignages de fermeté dans la foi. Malgré les persécutions les plus violentes, l'Église reste invincible. Bien que de nombreuses églises soient détruites, de telle façon que dans toute une série de villes qui se distinguaient par des églises majestueuses, il n'en reste plus une seule, les fidèles se rassemblent néanmoins secrètement et prient le Seigneur Dieu. L'époque des catacombes a ressuscité en

Russie, époque qui lui fut pourtant inconnue dans le passé, car elle n'y eut point de persécutions pour la foi.

Dans le grand chœur des saints de Dieu glorifiés en Russie, il y avait beaucoup de hiérarques, de moines, de justes, de fols en Christ. Mais il n'y eut en Russie, dans les temps passés que quelques martyrs. « L'armée très lumineuse des martyrs », dont le sang constitua la semence du christianisme dans le monde entier, glorifiée presque quotidiennement par l'Église terrestre, n'existait pratiquement pas dans l'Église céleste de Russie. Le temps était venu de compléter ses rangs.

Au petit nombre des martyrs et de ceux qui imitèrent la passion de Christ, qui ont souffert au cours des siècles passés, s'est joint maintenant le nombre infini des néomartyrs. Parmi eux se trouvent l'empereur couronné, successeur du baptiste de la Russie, avec toute sa famille, et l'homonyme de ce dernier, avec les hiérarques, les princes, les nobles, les militaires, les prêtres, les moines, les savants et les illettrés, les citadins et les villageois, les notables et les simples. Tout âge, toute couche sociale, toute région de la Russie, ont donné de nouveaux martyrs. Toute la Russie a été irriguée par le sang des martyrs, elle a été sanctifiée tout entière par celui-ci.

Ô merveilleuse et glorieuse armée des nouveaux martyrs ! Qui peut dignement vous glorifier ? En vérité, « bienheureuse est la terre qui a été abreuvée de votre sang, et saintes sont les demeures qui ont accueilli vos corps. »

Bienheureuse es-tu, terre de Russie, purifiée par le feu de la souffrance ! Tu es passée par l'eau du baptême, tu traverseras maintenant le feu de la souffrance, et tu entreras dans le repos. Jadis, les chrétiens recueillaient avec piété le sable du Colisée, immergé du sang des martyrs. Les lieux de leurs souffrances et de leur trépas, devinrent sacrés et particulièrement vénérés. Mais maintenant, c'est toute la Russie qui est le stade des athlètes de la foi. Sa terre a été sanctifiée par leur sang et son air, par l'ascension de leur âme vers le ciel. Oui, tu es sainte, Russie ! L'auteur ancien avait raison, lui qui disait que tu es la troisième Rome et qu'il n'y en aurait point de quatrième. Tu as dépassé l'ancienne Rome par la multitude des exploits des martyrs, tu l'as emporté sur la nouvelle Rome qui t'a baptisée par ta fermeté dans l'Orthodoxie, et tu resteras insurpassable jusqu'à la fin du monde. Seule la terre qui a été sanctifiée par la passion et la vie terrestre du Dieu-homme est plus sainte que toi aux yeux des orthodoxes.

Secouez le sommeil du désespoir et de l'oisiveté, fils de la Russie ! Contemplez la gloire de ses souffrances et purifiez-vous, lavez-vous de vos péchés ! Renforcez-vous dans la foi orthodoxe, afin d'être dignes de séjourner dans l'habitable du Seigneur et de demeurer sur Sa sainte montagne ! Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi Russie, toi, qui de la main du Seigneur a bu le calice de Sa colère ! Lorsque tes souffrances s'achèveront, ta justice t'accompagnera, ainsi que la gloire du Seigneur. Les peuples viendront à ta lumière et les empereurs se dirigeront vers l'éclat qui se lèvera au-dessus de toi. Alors tu lèveras tes yeux autour de toi et tu verras : viendront à toi de l'occident, du nord, du midi et de l'orient tes enfants, et ils béniront le Christ dans les siècles.



<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

HUMOUR

En ces temps de pandémie, l'inépuisable génie breton

Protection ET distance de sécurité :
OSEZ LE MASQUE BIGOUDEN !



Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

- J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2020**.
- et verse ma cotisation de 10 € 15 € par famille

- Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

- Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE